

Sociologie

Biographie de l'auteur

Monique Eleb est psychologue et sociologue. Professeur à l'Ecole d'architecture Paris-Malaquais, elle dirige le laboratoire Architecture, culture, société. Spécialiste de l'habitat et des modes de vie, elle a notamment publié : *Penser l'habiter* (Mardaga, 1998, avec Anne-Marie Châtelet et Thierry Mandoul), *Architectures de la vie privée ; maisons et mentalités. XVIIIe-XIXe siècles* (AAM, 1989, avec Anne Debarre), *L'invention de l'habitation moderne : Paris, 1880-1914* (AAM/Hazan, 1995, avec Anne Debarre), *Urbanité, sociabilité, intimité* (Edition de l'Epure, 1997, avec Anne-Marie Châtelet), *Casablanca. Mythes et figures d'une aventure urbaine* (Hazan, 1998, avec Jean-Louis Cohen) et *A deux chez soi* (Editions La Martinière, 2002).

Les idées et pensées de l'auteur sur l'habitat et la conjugalité

S'installer ensemble sous un même toit est pour le couple une étape fondamentale et élémentaire qui fait partie des grands moments de la vie. De nombreux sociologues se sont intéressés à ce sujet dont Monique Eleb. Dans l'article que nous avons étudié, *Le roman du couple et sa scène spatiale* extrait du livre *Espaces Domestiques* de 2003, elle s'est intéressée à ce moment important de la vie du couple d'un point de vue psychosocial et a cherché à comprendre comment le premier espace domestique participe-t'il à la redéfinition identitaire et à la construction conjugale.

Dans un premier temps, nous verrons que cet espace amène à une remise en question de soi-même et dans un deuxième temps, qu'il conduit à l' « écriture du roman intime du couple ».

Vivre ensemble se révèle être pour les membres du couple un véritable moment de remise en question, de redéfinition de ses propres valeurs. C'est une situation qui amène à un réel « remaniement identitaire » de la personne.

En effet, cette installation va les amener à se connaître mutuellement à travers de nombreux éléments de la vie quotidienne, et en même temps chacun va apprendre à se connaître soi-même. C'est une période d'apprentissage où on va prendre de nouvelles habitudes. Chaque membre du couple s'interroge, se révèle. Les façons de vivre, les habitudes acquises auparavant vont être remodelées. C'est une étape qui oblige chacun, de façon consciente ou non, à modifier sa conception de la vie. Une influence de l'un sur l'autre s'opère que ça soit sur les opinions, les façons d'être, de faire. Il est vrai que la socialisation a une place prépondérante dans cette situation. Le système de valeurs, de savoirs et de savoir-faire acquis petit et tout au long de sa vie se trouve ici remis partiellement en question : pourquoi fais-je ça ? Est-ce la bonne manière de faire ? Existe-t'il de « bonnes valeurs » ? C'est une période accompagnée de doutes, de réflexions qui amène à une « quête de sens et d'une stabilisation de l'identité », c'est-à-dire que c'est le moment où l'on réfléchit à ce que l'on est, ce que l'on veut être et ce que l'on sera. La véritable question devient « Qui suis-je réellement ? ». Vivre ensemble permet petit à petit de répondre à cette question et de s'affirmer en tant que tel à travers l'espace domestique.

Ainsi, la sociologue le remarque, s'établit une sorte de matérialisation de cette évolution identitaire à travers l'aménagement de l'espace conjugal et notamment via les objets. L'objet personnel renvoie à sa propre identité, à une partie de soi que l'on cherche à exprimer dans le nid conjugal pour avoir une place dans le foyer. L'exemple des photos est assez parlant. Mettre des photos est souvent une des premières choses faites lorsqu'on s'établit dans le logement conjugal. Elles rappellent d'où l'on vient, c'est une sorte de marquage du territoire, un symbole expressif d'une appartenance familiale et amicale et témoigne du parcours de construction de soi au fil du temps. C'est une part de nous même que l'on souhaite exposer et qui est une façon de montrer son statut social.

A travers cette matérialisation de l'évolution identitaire, se pose la question de l'importance du chez-soi car le fait de s'approprier le logement, de l'aménager à son goût, confère une certaine liberté et ainsi le monde extérieur peut être perçu comme hostile. L'espace conjugal devient le lieu de vie intime favorable à l'épanouissement personnel pour « se poser ». On retrouve l'idée d'un havre de paix qui serait un véritable nid protecteur. C'est un élément que l'on a retrouvé dans l'entretien que

l'on a conduit pour ce travail où nous avons interrogé un jeune couple qui vivait ensemble « » Le logement a un vrai pouvoir calmant. Être chez soi est un moyen de se rassurer inconsciemment. C'est une des raisons qui fait qu'on s'attache à son logement. Souvent, l'attachement est plus d'ordre sentimental que matériel.

Selon Monique Eleb, « ce travail de restructuration de chacun conduit donc lentement à se construire comme couple. »

Habiter à deux, c'est avoir le courage d'affronter l'autre face de son (sa) conjoint(e) d'où la difficulté de certains couples parfois à franchir le pas (peurs, craintes...).

En effet, l'installation en couple est un moment de mise en commun de deux éducations, deux socialisations différentes. Deux personnes arrivent avec chacune leur propre histoire personnelle. C'est un moment, comme on l'a vu précédemment, où chacun établit un travail sur lui-même et le logement va être le lieu de tout ce travail sur soi et sur le couple. Peut s'opérer à ce moment une remise en question des idéaux. Le modèle parental peut être prolongé, réinterprété voir carrément rejeté. Par exemple, chez un jeune couple interrogé, l'installation en couple a fait l'objet d'un rejet radical du modèle parental de la jeune femme mais le couple a essayé de suivre le modèle parental du jeune homme. Avec cette mise en commun de deux éducations s'effectue aussi une remise en question des valeurs acquises. Petit à petit, on s'adapte à l'autre, on prend en compte ses façons de penser, de faire qui amène à un assouplissement et à une redéfinition de sa vision de la vie à deux et de soi-même. S'opère alors un mélange de deux cultures qui participe à l'écriture de l'histoire du couple.

Cette combinaison d'idées, de valeurs peut être conflictuel et amène dans tous les cas à des concessions, des discussions autour de sujets aussi divers que variés. Ainsi pour arriver à une entente cordiale entre les deux personnes, des efforts sont à faire pour concilier les 2 cultures, les habitudes de chacun. C'est un moyen de renforcer le couple. Certes, il est difficile de faire cohabiter 2 systèmes de valeurs mais c'est un atout pour le couple qui se construit en formant une complémentarité conjugale, qui fait la richesse d'un couple uni.

Faire son chez-soi, c'est aussi donner une matérialité au couple. Ce qui explique l'impatience perceptible chez les jeunes couples de s'installer ensemble sous le même toit. C'est une première étape dans l'officialisation de l'union. Ça donne un certain poids au couple. Ainsi la question de la représentation sociale se voit ici posée.

Comme il y a souvent un désir fort d'aménager son chez-soi, il en résulte de grands efforts entrepris pour s'appropriier l'espace, le faire sien. Au début de la vie conjugale, les différences de valeurs, d'idées et d'opinions vont émerger et transparaître dans le façon de vivre, la répartition des tâches ménagères, la conception des rôles de chacun mais aussi le choix du mobilier.

Au niveau de la répartition des rôles, la socialisation primaire a une réelle importance car souvent elle conditionne malgré tout la vie de la personne et tend à afficher des stéréotypes que les jeunes couples actuels cherchent à transformer. Par exemple, les petites filles reçoivent souvent en cadeau des poupées, des dînettes pour les préparer inconsciemment à leur future rôle de femme alors que le jeune garçon va recevoir une boîte à outils pour faire comme papa. La répartition des rôles s'opère déjà dans la tête dès l'enfance mais tend à évoluer en grandissant.

Le choix des meubles participe aussi à l'écriture du roman du couple puisque leurs achats s'effectuent en couple (cf : texte Laurence Faure-Rouesnal) et qu'ils sont censés représenter l'expression de la nouvelle identité conjugale. D'ailleurs parfois, récupérer des meubles apparaît comme une façon de se donner le temps pour se définir.

Les affectations spatiales permettent d'étudier les rapports qu'entretiennent les membres du couple et les concessions faites. Comme on l'a vu précédemment, l'objet renvoie à une partie de soi qu'on cherche à exprimer dans le nid conjugal. Le fait de juxtaposer les objets personnels de chacun semble être une tentative de cohabitation des goûts de chaque personne. Les objets incarnent ainsi une sorte de matérialisation des concessions faites dans le couple et qui seraient l'expression de leurs sentiments.

Le logement devient petit à petit l'expression de l'identité du couple. Il y a une profonde envie d'investir cet espace conjugal : « ce plaisir de créer chez soi se confond avec le fait de créer son chez-soi ». La volonté de créer un logement à laquelle on s'identifie est récurrente. Ainsi le bricolage devient un élément d'appropriation du logement. C'est aussi ce qui explique que de très nombreux français bricolent et notamment les femmes, et le développement de nombreux médias liés à cette activité (revues, émissions, stages...). Nous parlons du bricolage qui relève de la décoration et de l'image de l'intérieur du logement. L'aménagement, le bricolage devient « une œuvre commune du couple » car ils l'ont fait ensemble et donc l'appropriation se fait à deux et amène à solidariser le couple. C'est une ligne supplémentaire dans le roman intime du couple.

A travers cette idée du bricolage, on retrouve la notion de transformation perpétuelle. En effet, en bricolant, le ménage se voit dans la possibilité de transformer son logement au rythme des propres transformations du couple et de la personnalité de chacun. Cela montre que le couple est en évolution constante et que l'habitat n'est jamais fini d'être approprié par ses occupants.

A travers l'article de M.Eleb, on peut voir que l'espace domestique permet une connaissance précise de la façon de vivre du couple. C'est un lieu d'expression des compromis, des conflits, des habitudes qui s'opèrent. Ainsi le chez-soi devient un espace révélateur d'une construction de soi et du couple.

S'installer en couple est donc une étape importante et décisive dans la vie et surtout une période que l'on se rappellera toujours 50 ans plus tard...